

Le Canadien Juchereau étant mort sur le Wabash (notre Ouabache), rivière que sépare les états de l'Illinois et de l'Indiana, sur les bords de laquelle il avait établi un fort et une tannerie, Bienville envoya 6 ouvriers pour construire des canots et ramener les engagés au nombre de 35. Les envoyés de Bienville exécutèrent leur mission heureusement et arrivèrent au fort Maurepas, non seulement avec les engagés, mais avec 12000 peaux de bœuf qu'ils y laissèrent, tandis que Saint-Lambert qui avait pris le commandement après la mort de Juchereau, descendait à la Mobile avec 30 hommes. Le lecteur n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la carte, pour se rendre compte de ce que signifiait une expédition de ce genre et du travail accompli par ces six braves ouvriers dans ce voyage.

Bienville, à la même époque, envoya trois Français par la rivière de la Madeleine pour découvrir les nations sauvages de ce côté-là. Il n'en revint que deux qui avaient poussé à plus de 100 lieues avant dans les terres. Là malheureusement, ils étaient tombés sur une nation cannibale, les Attakapas qui avaient mangé le compagnon manquant.⁽¹⁾ Il se trouve encore quelques descendants de cette tribu près du village de Charenton fondé par les Acadiens établis en Louisiane, mais ils disparaissent rapidement ou se métissent avec les nègres.⁽²⁾

Le 1er mai, le *Pélican* arriva de France ; d'Iberville qui devait venir n'avait pu le prendre, empêché qu'il était par la maladie. Ce navire amenait 75 soldats et cinq prêtres dont un curé, M. de la Vente, premier titulaire de la paroisse du fort Louis de la Mobile. Mgr de Saint-Valier, évêque de Québec en avait fait, en 1703, une paroisse de son vaste diocèse. Il était aussi arrivé des artisans et 23 filles à marier, la plupart parisiennes, choisies par l'évêque de Québec qui se trouvait alors en France et qui furent toutes mariées au bout d'un mois, à l'exception d'une seule "timide et difficile" qui ne trouvait aucun homme à son goût dans la colonie. Le climat de la Louisiane, sans être malsain, occasionnait des fièvres fréquentes à ceux qui n'y étaient pas habitués, et

(1) Pénicaut.

(2) M. Alcée Fortier, professeur de langues à l'université Tulane à la Nouvelle-Orléans, *Acadians of Louisiana and their dialect*.